



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



DE LEUR TEMPS (3) 10 ANS DE CREATION EN FRANCE : LE PRIX MARCEL DUCHAMP

**MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
DE LA VILLE DE STRASBOURG, FRAC ALSACE
6 NOVEMBRE 2010 / 13 FÉVRIER 2011**

Commissariat :

Philippe Dolfi, collectionneur, ADIAF

Olivier Grasser, directeur du Frac Alsace

Michel Poitevin, collectionneur, ADIAF

Estelle Pietrzyk, directrice du MAMCS

Joëlle Pijaudier-Cabot, directrice des Musées de la Ville de Strasbourg

Relations avec la presse

Musées de la Ville de Strasbourg :

Julie Barth:

(+33) 03 88 52 50 15

Fax: (+33) 03 88 52 50 42

Julie.barth@cus-strasbourg.net

ADIAF:

Caroline Crabbe

(+33) 06 10 19 36 31

carolinecrabbe@adiaf.com

Frac Alsace:

Christelle Kreder

(+33) 03 88 58 87 55

Christelle.kreder@culture-alsace.org

1. LE PROJET	PAGE 2
2. LE PARCOURS	PAGE 3
3. LE CATALOGUE	PAGE 6
4. LES ARTISTES DE L'EXPOSITION	PAGE 7
5. L'ADIAF	PAGE 8
6. LE PRIX MARCEL DUCHAMP	PAGE 9
7. LES PARTENAIRES DU PRIX MARCEL DUCHAMP	PAGE 10
8. LE MAMCS ET LA JEUNE CRÉATION	PAGE 11
9. Le FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN ALSACE	PAGE 12
10. LES PRÊTEURS DE L'EXPOSITION	PAGE 14
11. AUTOUR DE L'EXPOSITION	PAGE 16
12. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 18

1. Le projet

« De leur temps (3), 10 ans de création en France : le Prix Marcel Duchamp » est le troisième volet d'une série d'expositions (après le Musée de Tourcoing en 2004 et le Musée de Grenoble en 2007) initiées par l'ADIAF (Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français). Cette association réunit aujourd'hui plus de 300 collectionneurs et amateurs d'art qui, avec leurs sensibilités propres, ont choisi de s'engager de façon déterminée dans le soutien des artistes « de leur temps ». Sous l'impulsion du collectionneur Michel Poitevin, cette troisième édition sera consacrée aux artistes du Prix Marcel Duchamp qui a été créé en 2000 par l'ADIAF et fête donc cette année son dixième anniversaire.

L'exposition présentée au MAMCS et au Frac Alsace permet au public de voir ou revoir non seulement les lauréats mais aussi l'ensemble des artistes nommés pour le Prix soit plus de 40 créateurs d'aujourd'hui.

Fruit de la rencontre entre collectionneurs privés (75 collections) et institutions publiques, l'exposition regroupe environ 150 œuvres issues de collections particulières qui seront présentées à Strasbourg au Musée d'Art Moderne et Contemporain et à Sélestat au Frac Alsace. Les œuvres sélectionnées témoignent de la diversité des pratiques utilisées par les artistes contemporains. Ainsi, on rencontrera aussi bien la peinture (Adam Adach, Carole Benzaken, Bernard Frize...), la sculpture (Didier Marcel, Xavier Veilhan, Wang Du...), la photographie (Valérie Belin, Eric Poitevin, Philippe Ramette...), que la vidéo (Dominique Gonzalez-Foerster, Laurent Grasso,...), ou des installations (Thomas Hirschhorn, Michel Blazy, Tatiana Trouvé, Claude Lévêque...). Portrait de la scène artistique française, l'exposition dresse un inventaire représentatif de la vitalité de l'art d'aujourd'hui et traduit, dans le même temps, l'acuité du regard des collectionneurs-prêteurs. Bien que les artistes aient fait, sans conteste, la démonstration de la singularité de leur démarche, il apparaît néanmoins que certaines problématiques telles que la compréhension de l'actualité politique et sociale, le goût pour l'étrange et l'onirique ou encore la leçon de l'histoire de l'art se donnent à lire de façon récurrente dans nombre de créations. La mise en évidence de ces quelques thèmes au sein de l'exposition permet de constituer un parcours qui, outre les éventuelles filiations artistiques qu'il peut laisser entrevoir, valorise des œuvres rarement réunies mais dont le rapprochement éclaire la démarche de leurs auteurs. Invitant le public à s'interroger sur ce qui pourrait caractériser de nos jours l'art contemporain, les œuvres sélectionnées donnent des clés de compréhension parfois poétiques, politiques, expérimentales, et souvent critiques à l'égard des codes établis de l'art et de la société.

2. Le parcours

2.1 Au Musée d'Art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg:

L'exposition « De leur temps (3) » et les quelque 150 œuvres qu'elle regroupe, se déroule en plusieurs points du Musée d'Art moderne et contemporain. Ainsi, *le Théâtre* de Pierre Ardouvin, véritable invitation au spectacle pour les visiteurs, est-il installé au fond de la nef, investie à l'occasion de l'exposition. Ensuite, ce sont les 600 m² habituellement alloués aux expositions temporaires qui ont fait l'objet d'un parcours architecturé organisé en grandes sections thématiques. Enfin, une partie du premier étage qui accueille d'ordinaire les collections contemporaines du MAMCS, autour du « pavillon » de Mathieu Mercier, réalisé à l'occasion de sa nomination au Prix Marcel Duchamp en 2003, est exceptionnellement dédiée à la présentation de la suite de l'exposition, un dernier espace étant plus spécialement consacré aux installations et aux vidéos. En définitive, c'est sur plus de 1200 m² que se déploient les œuvres les plus significatives de la création française de ces dix dernières années.

Le nombre d'œuvres et leur diversité a invité les commissaires de l'exposition à réfléchir sur l'organisation d'un parcours cohérent, mais néanmoins susceptible de ménager des surprises lors de la visite. « De leur temps (3) » se présente de la façon suivante : sont réunies dans un même espace, non pas les œuvres d'un même artiste ni celles réalisées la même année mais les œuvres qui partagent des problématiques communes. Sept grandes sections ont ainsi été identifiées : « Actualités » - « De l'autre côté du miroir » - « Vanités des vanités » - « La conquête des espaces » - « Héritages » sont traitées dans la salle d'exposition temporaire au rez-de-chaussée, - tandis que « La vie mode d'emploi » et « Villes et architectures » sont développées quant à elles au premier étage.

« ACTUALITÉS »

Ce premier thème ouvre l'exposition, visant à montrer comment les artistes, témoins de leur temps, sont acteurs, scénaristes ou metteurs en scène du spectacle qu'offre la société, portant sur elle un regard tantôt acéré (Thomas Hirschhorn), tantôt humoristique (Bruno Peinado) mais jamais indifférent. Le monde actuel dans ses dérives et ses excès se trouve ainsi au cœur du travail de nombre d'entre eux. Les médias (Wang Du), la religion (Kader Attia), les violences urbaines (Rébecca Bournigault), la condition féminine (Valérie Belin), la standardisation (Pierre Bismuth), ou encore les grands événements à caractère populaire (Carole Benzaken) deviennent des sujets de prédilection pour les créateurs d'aujourd'hui. Métaphorique ou littérale, parfois même délibérément choquante, l'approche des artistes est rarement dénuée d'un sens critique qui a pour effet d'offrir au regardeur la possibilité de sortir de sa passivité pour adopter une position d'indignation.

« VANITÉS DES VANITÉS »

Un néon formant le mot « Éther » ouvre cet espace consacré au thème éternel de l'écoulement du temps. Cette invitation à entrer dans un monde immatériel, « éthéré », où le temps semble comme suspendu, est confortée par la présence d'œuvres oscillant entre grande tradition picturale (Philippe Cognée, Adam Adach) et vanités contemporaines (Éric Poitevin, Michel Blazy, Laurent Grasso).

« DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR »

De la même façon que Lewis Carroll fait passer Alice de l'autre côté du miroir, certains artistes contemporains semblent eux aussi enclins à faire basculer leurs œuvres, et ceux qui les regardent, dans une dimension à caractère onirique qui met à mal nos repères traditionnels. Étirant le temps pour le rendre palpable (Richard Fauguet), bouleversant les repères spatiaux (Leandro Erlich), animant les objets (Camille Henrot), jouant des rapports d'échelle (Gilles Barbier) ou encore plaçant l'individu dans des situations impossibles (Philippe Ramette), les plasticiens d'aujourd'hui nous entraînent dans un univers étrange où règnent la poésie, le rêve voire la magie.

« LA CONQUÊTE DES ESPACES »

Qu'elle soit traitée via la peinture, la vidéo, la sculpture ou la photographie, c'est somme toute la question très classique du paysage qui se trouve au cœur de la démarche des artistes réunis dans cette section, chacun proposant une approche renouvelée ou parfois une relecture des œuvres emblématiques du genre. La retouche est ainsi l'une des caractéristiques de la démarche de Cyprien Gaillard qui n'hésite pas à intervenir à même une toile classique ou une œuvre majeure du land art pour créer un nouvel espace, résolument fictif. Fictif est aussi le paysage fait de constructions fantastiques et de ruines imaginaires que l'on rencontre dans les photos de Nicolas Moulin. Les sculptures de Didier Marcel, quant à elles, se présentent comme de véritables « morceaux choisis de nature » reconstruits et déplacés. Ces « paysages concrets » sont confrontés aux monochromes épais de Pascal Pinaud, sortes de paysages abstraits en formes d'éloge de la beauté industrielle. Par delà les nuages, Xavier Veilhan observe la rencontre entre la nature et l'action de l'homme, photographiant un avion déchirant le ciel.

« HÉRITAGES »

Hommage respectueux, citation discrète ou pastiche moqueur sont parmi les attitudes possibles des artistes d'aujourd'hui vis-à-vis de leurs pères. Certains créateurs, tels Olivier Blanckart, s'amusent des images ancrées dans la mémoire collective, prétexte pour l'artiste pour développer un jeu de reconstitution bricolé piochant indifféremment dans la grande histoire et la culture populaire. D'autres assument pleinement l'emprunt à l'Histoire (*La Ménine* de Philippe Cognée tout droit sortie des peintures de Vélasquez, les « étagères » résolument néo-plastiques de Mathieu Mercier, le bâton de Sâadane Afif que l'on jurerait signé Cadere) voire la littéralité (la page de dictionnaire de Gilles Barbier). La référence aux maîtres anciens est parfois plus discrète mais bien présente comme dans la peinture de Stéphane Calais qui ne cache pas son admiration pour l'univers des tableaux de Watteau et Fragonard.

Premier étage

Ce sont deux sculptures, l'une de Wang Du et l'autre de Mathieu Mercier, qui accueillent le visiteur au premier étage pour la suite de l'exposition. Les œuvres présentées dans ces espaces réunissent d'un côté vidéos et installations monumentales (entre autres celles de Laurent Grasso, Dominique Gonzalez-Foerster, Claude Lévêque, Nicolas Moulin, Anri Sala, Camille Henrot), de l'autre, dessins, peintures, sculptures et photos qui, ensemble, dessinent deux sections thématiques respectivement intitulées : « La vie mode d'emploi » et « Villes et architectures ».

« LA VIE MODE D'EMPLOI »

Les œuvres installées autour du Pavillon de Mathieu Mercier, bien connu des visiteurs du MAMCS, apparaissent comme tirées de différents romans mettant en scène des bribes d'existences. Éléments constitutifs d'un inventaire du quotidien, les objets et scènes de la vie domestique réunis ici, échappent pourtant à toute banalité. L'argent (Claude Closky, Valérie Belin), les secrets de famille (Philippe Perrot), la nature (Carole Benzaken) ou encore les accidents (Anne-Marie Schneider) ne sont ainsi jamais traités pour eux-mêmes mais toujours mis à distance. Cette mise à distance passe chez certains artistes par la recherche d'une musicalité (Céleste Boursier-Mougenot, Sâadane Afif), l'introduction d'une dimension irréelle voire onirique (Tatiana Trouvé, Pierre Ardouvin), éventuellement un goût revendiqué pour le kitsch (Philippe Mayaux).

« VILLES ET ARCHITECTURES »

La croissance inquiétante des mégapoles d'aujourd'hui, et plus largement le phénomène urbain, suscite l'intérêt de nombreux artistes contemporains. Isolant des pans d'urbanité dont on ne sait s'ils sont en cours de construction ou en déconstruction, les photos de Stéphane Couturier captent des moments qui saisissent l'histoire des villes dans leur progression. Valérie Jouve, quant à elle, place ses modèles au milieu de grands ensembles interchangeables qui dessinent une ville impersonnelle, imaginaire, quasi-abstraite. Ces œuvres sont confrontées aux peintures abstraites de Bernard Frize et au *Paysage* de Michel Blazy, autres voies possibles pour évoquer la notion de croissance exponentielle, également présente dans la peinture de Philippe Cognée. Au centre, Didier Marcel devient l'architecte d'une construction miniature, figurant un bâtiment voué à la destruction qu'il magnifie comme le ferait une enseigne publicitaire.

2.2 Au Frac Alsace et à la Chapelle Saint-Quirin (avec le soutien de la Ville de Sélestat)– Sélestat :

Gilles Barbier - Valérie Belin – Olivier Blanckart - Damien Deroubaix - Thomas Hirschhorn - Claude Lévêque – Pascal Pinaud

Le Frac Alsace expose des œuvres de sept artistes également présentés au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg. L'exposition se déploie sur deux sites, la salle d'exposition du Frac Alsace et la Chapelle Saint-Quirin, une chapelle déconsacrée distante du Frac de quelques deux cents mètres. Installations, photographies, peintures... l'ensemble de ces œuvres, pour la plupart choisies au sein des collections privées des membres de l'ADIAF, trace un autre parcours de lecture de cette scène française de l'art contemporain, complémentaire de ceux déjà esquissés au MAMCS. Autour de la question de la place donnée à la beauté et à l'esthétique, centrale à chacune des pièces, l'exposition repose sur une tension entre l'œuvre comme mise en scène, d'une part, et le rapport entre art et politique, d'autre part. Dans leur rassemblement, ces œuvres d'une réelle force d'interpellation construisent un paysage un peu grandiloquent, à la fois radical et grand-guignolesque, où la figure humaine qui se dessine en creux semble réduite à une image relevant à la fois d'un esprit ludique et d'enjeux de représentation.

Chacun des deux espaces est pensé comme un théâtre, avec en lieu et place du mur de scène des pièces qui interrogent la question du décor et du spectacle, et qui définissent l'art au carrefour de processus de création relevant de la présentation ou de l'autoreprésentation. Occupant l'immense mur de fond du Frac Alsace, *Tous les dégoûts sont dans ma nature*, de Pascal Pinaud, joue de la transparence de l'espace, qui l'ouvre sur l'extérieur autant qu'il le réduit à une image. Initialement réalisée en 2007 pour La Verrière Hermès, à Bruxelles, cette installation baroque et séduisante est composée de tapis recouvrant l'intégralité du mur et sur lesquels est composé un accrochage disparate de tableaux de l'artiste empruntés à plusieurs séries. Déploiement monumental du travail de Pascal Pinaud – qui traque occurrences du tableau et pratiques de la peinture –, elle rend ambiguë la distinction entre œuvre et exposition et efface les hiérarchies de valeur entre le mur et le sol, le fond et la forme, l'œuvre et le décor.

À la chapelle Saint-Quirin, à la place traditionnellement occupée par l'autel, le visiteur découvre *Stairway to H*, d'Olivier Blanckart. Il s'agit de la représentation en volumes et sur cinq niveaux superposés de cinq images d'un reportage montré sur France 2 en 2000 et réalisé à Gaza, au début de la deuxième intifada, montrant la mort dans les bras de son père de Mohammed al-Dura, 12 ans, fauché par une rafale d'arme automatique dans une escarmouche entre Israéliens et Palestiniens. Le réalisme d'origine de l'image est ici transposé dans le style bricolé et cinglant que l'on connaît à Olivier Blanckart, assimilant le réel à un spectacle et confrontant le visiteur à une horreur que dorénavant les images télévisuelles ne traduisent plus.

Refus de toute séduction esthétique, projet critique et invective politique lancée à la face de la société de consommation et de la démocratie occidentale sont la caractéristique des œuvres de Thomas Hirschhorn et de Damien Deroubaix. Au langage sculptural de l'accumulation, de la prolifération et de l'inconvenance du premier répondent les paysages apocalyptiques, l'univers nihiliste et les références trash et grunge du second. *L'Aquarium* de Thomas Hirschhorn est une de ces constructions sommaires qui ont fait sa réputation, sorte de faux espace d'étude et de conservation dans lequel s'amoncellent, dans une organicité factice, concrétions de papier d'aluminium et photos de presse découpées et griffonnées. Lui font face *Les requins* de Damien Deroubaix, tels des spectres annonçant un monde sans futur, monstres démesurés et de carton pâte, justement échappés de leur aquarium. La figure paradoxale du requin construite par Damien Deroubaix place la parole politique en art au niveau d'une réponse radicale et définitive, quand l'anticonformisme de Thomas Hirschhorn est encore ancré dans un souci de résistance. A la provocation visuelle qui les caractérise fait écho l'invective ambiguë de Claude Lévêque, dont le *Vous allez tous mourir* tient du lieu commun, de la menace prémonitoire et d'un tremblement poétique du quotidien.

Enfin, ce théâtre critique est animé de la drôle de galerie de portraits de Gilles Barbier et de Valérie Belin. À l'image de son univers rabelaisien, de ses clones et de ses super héros fatigués, Le concert autistique de Gilles Barbier est une œuvre participative qui propose au visiteur de se mettre lui-même en scène. Douze masques noirs suspendus au plafond sont à essayer : agrémentés d'excroissances grotesques et diffusant une petite musique à tendance dépressive, ils sont un simulacre d'expérience de l'isolement des individus les uns par rapport aux autres et d'un fonctionnement mental en circuit fermé. À cette dénonciation d'une forme d'autisme social répondent les Mannequins de Valérie Belin, leurre en résine de visages humains auxquels de subtils jeux de lumière tentent de donner vie.

3. Le catalogue

« De leur temps (3). 10 ans de création en France : le Prix Marcel Duchamp »

208 pages, bilingue, environ 200 illustrations

Prix : 25 euros

Format : 20 x 25 cm

Numéro ISBN 978-2-35733-109-9

Editeur : Archibooks

Diffuseur : Geodif

Distributeur : Sodis

Les auteurs :

Héloïse Conesa, Conservatrice au Musée d'Art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg

Philippe Dolfi, Collectionneur, Administrateur de l'ADIAF

Gilles Fuchs, Collectionneur, Président de l'ADIAF

Olivier Grasser, Directeur du Frac Alsace

Franck Knoery, Chargé de l'étude et de la documentation des collections, Musée d'Art moderne et contemporain

Alfred Pacquement, Conservateur Général du Patrimoine, Directeur du Musée national d'Art moderne Centre de création industrielle Centre Georges Pompidou

Estelle Pietrzyk, Conservatrice du Musée d'Art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg

Joëlle Pijaudier-Cabot, Conservatrice en Chef du Patrimoine, Directrice des Musées de la Ville de Strasbourg

Michel Poitevin, Collectionneur, Secrétaire Général de l'ADIAF

4. Les artistes de l'exposition

ADACH Adam, né en 1962
AFIF Saâdane, né en 1970
ARDOUVIN Pierre, né en 1955
ATTIA Kader, né en 1970
BARBIER Gilles, né en 1965
BELIN Valérie, née en 1964
BENZAKEN Carole, née en 1964
BISMUTH Pierre, né en 1963
BLANCKART Olivier, né en 1959
BLAZY Michel, né en 1966
BOURNIGault Rebecca, née en 1970
BOURSIER-MOUGENOT Céleste, né en 1961
CALAIS Stéphane, né en 1967
CLOSKY Claude, né en 1963
COGNÉE Philippe, né en 1957
COUTURIER Stéphane, né en 1957
DEROUBAIX Damien, né en 1972
ERLICH Leandro, né en 1973
FAUGUET Richard, né en 1963
FRIZE Bernard, né en 1954
GAILLARD Cyprien, né en 1980
GONZALEZ-FOERSTER Dominique, née en 1965
GRASSO Laurent, né en 1972
HENROT Camille, née en 1978
HIRSCHHORN Thomas, né en 1957
JOUVE Valérie, né en 1964
LÉVÊQUE Claude, né en 1953
MARCEL Didier, né en 1961
MAYAUX Philippe, né en 1961
MERCIER Mathieu, né en 1970
MOULIN Nicolas, né en 1970
PEINADO Bruno, né en 1970
PERROT Philippe, né en 1967
PINAUD Pascal, né en 1964
POITEVIN Eric, né en 1961
RAMETTE Philippe, né en 1961
SALA Anri, né en 1974
SCHNEIDER Anne-Marie, née en 1962
TROUVE Tatiana, née en 1968
VARINI Felice, né en 1952
VEILHAN Xavier, né en 1963
WANG Du, né en 1956

5. L'ADIAF www.adiaf.com, Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français

Des collectionneurs s'engagent pour soutenir la scène française

Créée en 1994, L'ADIAF – Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français (loi 1901) - est aujourd'hui le plus important regroupement de collectionneurs privés d'art contemporain en France. L'association est présidée par Gilles FUCHS, grand collectionneur français, Prix Montblanc du mécénat culturel 2003.

Animée par des collectionneurs privés, soutenue par des sociétés françaises ou installées en France, l'ADIAF s'est donnée comme mission de contribuer au rayonnement international de la scène artistique française et de sensibiliser un large public à la vitalité de la création contemporaine.

Les actions de l'ADIAF

Création et organisation du PRIX MARCEL DUCHAMP.

Créé en 2000 par l'ADIAF et organisé chaque année depuis lors, le Prix Marcel Duchamp est devenu en à peine une décennie l'un des prix d'art contemporain les plus attendus dans le monde de l'art contemporain.

Création et production de l'exposition triennale « DE LEUR TEMPS »

Cette exposition témoigne de l'engagement des collectionneurs en faveur de l'art "de leur temps". Première édition à Lille/Tourcoing en 2004, seconde en 2007 à Grenoble. La troisième édition aura lieu à Strasbourg en novembre 2010 et la quatrième à Marseille qui sera la capitale européenne de la culture en 2013.

Expositions à l'international

Expositions d'artistes représentatifs de la scène française.

L'ADIAF organise et participe à des expositions et manifestations dédiées à la scène françaises : « France, une nouvelle génération » à Madrid et Sintra (1999) ; « Arrêts sur Images » à la Kunst-Werke, Berlin (2001), Paris-Berlin (2008 et 2010),...

Expositions « Autour du PRIX MARCEL DUCHAMP » :

Moscou (2004), Cologne (2005), Paris (2006), Shanghai (2010), Tokyo (FRENCH WINDOW en 2011),...

Actions visant à développer un esprit de collectionneur

Programme d'activités pour les membres de l'association : rencontres avec des artistes, visites de collections privées, avant-premières d'expositions, voyages de collectionneurs, colloques ...

Organisation de l'ADIAF

Président : Gilles FUCHS

Vice-présidentes : Florence GUERLAIN, Nancy DE LA SELLE

Secrétaire général : Michel POITEVIN

Trésorier : Daniel GUERLAIN

Administrateur : Philippe DOLFI

6. Le Prix Marcel Duchamp

Rassembler les artistes les plus novateurs dans leur génération

LAURÉATS :

Thomas Hirschhorn (2000/01) - Dominique Gonzalez-Foerster (2002) - Mathieu Mercier (2003) - Carole Benzaken (2004) - Claude Closky (2005) - Philippe Mayaux (2006) - Tatiana Trouvé (2007) - Laurent Grasso (2008) - Sâadane AFIF (2009).

Le Prix Marcel Duchamp a été **créé en 2000 par l'ADIAF**. Son ambition est de distinguer un artiste français ou résidant en France, représentatif de sa génération et travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture, ... À l'image de l'artiste essentiel qui lui prête son nom, ce prix souhaite rassembler les artistes de la scène française les plus novateurs dans leur génération et encourager toutes les formes artistiques nouvelles qui stimulent la création. Unique en son genre, ce prix de collectionneurs permet à une nouvelle génération d'artistes de bénéficier d'une structure qui favorise leur reconnaissance, donne une plus grande visibilité à leurs propositions artistiques, et les aide dans leur parcours international.

Le Prix Marcel Duchamp est organisé **en partenariat avec le Centre Pompidou**, Musée national d'art moderne, qui a choisi d'ouvrir son mode de sélection d'artistes exposés par le biais du regard des collectionneurs. Depuis 2005, la **FIAC**, Foire internationale d'art contemporain de Paris, s'est associée aux organisateurs et offre une large vitrine aux artistes sélectionnés, leur apportant une visibilité supplémentaire auprès des collectionneurs français et étrangers. Fruit d'une initiative privée relayée par une institution publique, le Prix Marcel Duchamp mobilise un réseau du monde de l'art d'une qualité exceptionnelle : artistes sélectionnés selon les critères les plus rigoureux, conservateurs de grandes institutions, collectionneurs français et étrangers, critiques et experts reconnus.

Près de 40 artistes, lauréats et nommés, ont été distingués par le Prix Marcel Duchamp depuis son lancement. Ils constituent un panorama unique de la création française dans sa richesse et sa diversité.

FONCTIONNEMENT

L'originalité du PRIX MARCEL DUCHAMP réside dans le mode de sélection des artistes : ce sont les membres du comité de sélection de l'ADIAF, c'est à dire des collectionneurs, qui établissent la liste des artistes nommés. La « sélection d'artistes » est ensuite soumise à un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain : conservateurs, critiques, collectionneurs français et étrangers. La présentation du travail des artistes est assurée par des rapporteurs choisis par les artistes. Comité de sélection et jury international sont renouvelés pour chaque édition.

DOTATION DU PRIX

Artistes nommés

Exposition PRIX MARCEL DUCHAMP à la FIAC,
Publication par l'ADIAF d'un catalogue consacré aux quatre artistes.

Lauréat

Exposition personnelle de 3 mois au Centre Pompidou dans l'espace 315,
Dotation financière de 35 000 euros offerte par l'ADIAF,
Participation de l'ADIAF à la production de l'œuvre,
Publication par le Centre Pompidou d'un catalogue consacré à l'artiste.

7. Les partenaires du Prix Marcel Duchamp

Grands partenaires

LOMBARD ODIER - www.lombardodier.com

Banquiers privés depuis 1796, le Groupe Lombard Odier est spécialisé dans la gestion de patrimoines privés et institutionnels. Soucieux de transmettre aux générations futures un héritage artistique renouvelé et enrichi, Lombard Odier est associé à la remise du Prix Marcel Duchamp, à Paris, organisé conjointement depuis l'an 2000 par l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français et le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

SANOFI-AVENTIS - www.sanofi-aventis.com

Leader mondial de l'industrie pharmaceutique multipliant les approches innovantes en matière de R&D, Sanofi-Aventis apporte son soutien au prix Marcel Duchamp depuis 2008, en particulier dans son action de promotion de l'art contemporain français sur la scène internationale

Acteurs du monde de l'art

Fondation d'entreprise Hermès - www.fondationentreprisehermes.org

Dans le cadre de son soutien à l'art contemporain, la Fondation d'entreprise Hermès, définit la programmation des six espaces d'exposition Hermès à travers le monde. Elle est également engagée auprès de nombreux porteurs de projets, dont l'accompagnement des jeunes artistes du Prix Marcel Duchamp.

ARTCURIAL – Briest Poulain F.Tajan - www.artcurial.com

La maison de ventes aux enchères ARTCURIAL Briest-Poulain-F.Tajan soutient l'ADIAF et son action en faveur du rayonnement de l'art contemporain à travers le Prix Marcel Duchamp qui encourage la visibilité de la jeune création française sur la scène internationale.

Jeunes sociétés innovantes

INLEX IP EXPERTISE - www.inlex.com

Parce que le talent doit être particulièrement encouragé quand il est créatif, original, et nouveau... Inlex, cabinet de conseils en propriété intellectuelle et son département spécialisé "ARTinLEX", a souhaité promouvoir l'art contemporain en s'associant à l'ADIAF pour la remise du Prix Marcel Duchamp.

Day Trade Asset Management/DTAM- www.dtam.fr

Véritable pionnière, DTAM, implantée à Paris depuis 2002, est la première société de gestion indépendante associant gestion collective et Day Trading. Son engagement aux côtés de l'ADIAF et des artistes s'inscrit dans ce même mouvement, novateur et pérenne.

Avec le concours de

L'agence aXense - www.axense.fr qui réalise le site Internet de l'ADIAF

La télévision online CREATIVTV - www.creativtv.net qui réalise les films sur les artistes.

8. Le MAMCS et la jeune création

L'accueil de l'exposition « De leur temps (3), 10 ans de création en France : le Prix Marcel Duchamp » apparaît comme un développement naturel de l'engagement du Musée d'Art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg envers les jeunes artistes d'aujourd'hui.

En effet, depuis son ouverture au public en 1998, le MAMCS n'a eu de cesse d'offrir son soutien aux créateurs contemporains : project-room, carte-blanche, commande dans le cadre d'une exposition, production d'une œuvre, ont ainsi été parmi les différentes formes d'échanges entre l'institution et les plasticiens au fil du temps.

L'exemple le plus récent de ces collaborations est visible dans l'enceinte même du MAMCS où se dresse *Village* installation monumentale de Séverine Hubard (née en 1977). Auparavant, avaient été accueillis des artistes tels que Olaf Breuning, Nicolas Provost ou encore Luidgi Beltrame.

Les achats et dons qui viennent enrichir annuellement la collection traduisent eux aussi cette veille attentive de la part du musée sur le travail des artistes d'aujourd'hui et ce dans tous les champs de la création :

- le dessin (2004, achat d'une aquarelle de Damien Deroubaix, né en 1972 ; 2007, don de deux dessins aquarellés de Jean-Xavier Renaud, né en 1977 ; 2009, achat de deux dessins de Ann Loubert, née en 1978)
- la peinture (2002, achat d'une peinture de Nicolas Chardon né en 1974 ; 2004, achat de trois peintures de Jonathan Meese, né en 1971)
- la photographie (2000, donation de deux photos de Nicolas Moulin, né en 1970 ; 2008, achat d'une photographie de Amihai Melki, né en 1973 ; 2009, achat d'une photographie de Julien Lescoeur, né en 1978)
- la vidéo (2009, achat de trois films de Roland Edzard né en 1980)
- l'installation (2000, achat d'une œuvre d'Elina Brotherus, née en 1972)

Chacune de ces œuvres vient renforcer un axe fort tracé par le projet scientifique et culturel du musée, permettant d'organiser un accrochage cohérent, autorisant, quand cela est pertinent, des contrepoints entre pièces historiques et réalisations plus récentes.

Les artistes présents dans l'exposition « De Leur Temps (3) » ont pour certains intégré la collection du MAMCS depuis plusieurs années maintenant, c'est notamment le cas de Mathieu Mercier, Didier Marcel et Xavier Veilhan (le musée a consacré à chacun d'eux une exposition accompagnée d'un catalogue), ou encore Éric Poitevin, Olivier Blanckart et Nicolas Moulin.

9. Le Fonds Régional d'Art Contemporain Alsace

Historique

Dans le cadre de la politique de décentralisation culturelle, qui a permis l'ouverture d'un Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac) dans chaque région française, le Frac Alsace a été créé en 1982, à l'initiative du Ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil Régional d'Alsace. Implanté à Sélestat, en centre Alsace, et fortement identifié par son espace d'exposition largement ouvert sur la ville, il fait partie de l'Agence culturelle d'Alsace.

Les missions

À l'instar des autres Frac, ses missions sont :

- Le soutien et la promotion de la création contemporaine dans le champ des arts plastiques et visuels. Cette mission s'opère en premier lieu par la constitution d'une collection d'art contemporain, ainsi que par un programme régulier, en ses murs, d'expositions temporaires.
- La diffusion de cette collection, par le biais de partenariats tant artistiques que pédagogiques, à l'échelle régionale pour une large part, mais aussi au niveau national et international.
- La sensibilisation du public le plus large à la création actuelle, par une vaste diversité d'outils et de moyens.

Le projet artistique

En 2008, le Frac Alsace a inauguré un nouveau projet artistique et culturel intitulé « Privé / public ». Après les précédents, qui portaient en particulier sur les thématiques du paysage et du territoire, ce projet aborde la question de l'identité et s'intéresse à l'individu comme référence d'un questionnement sur la société actuelle. Au travers d'une large diversité de langages, les artistes invités par le Frac Alsace explorent des possibles de l'expérience individuelle, tant dans le champ privé que public. Le corps, en tant que vecteur subjectif du rapport au monde, y est un axe premier, tout comme les attitudes par lesquelles l'artiste-individu s'adresse à la société (mouvement, fiction, détournement, parodie...).

Le projet « Privé / Public » se développe ainsi comme un outil d'analyse critique de l'humain dans son époque, donnant à voir comment la création dresse le portrait de l'individu comme un sujet polymorphe, caractérisé par sa mobilité physique et mentale dans l'espace réel. Sur le plan culturel, le projet « Privé / Public » poursuit la consolidation des missions du Frac et le renforce, à l'échelle régionale, dans son rôle d'opérateur de l'aménagement culturel du territoire, et à l'échelle nationale et internationale, de pôle régional de diffusion et de soutien à la création plastique et visuelle contemporaine. Favorisant les points de croisement entre des univers artistiques et les parcours propres des publics, il poursuit l'ambition du Frac Alsace de s'affirmer comme un espace de réflexion, de rencontre et de partage.

La collection

La constitution d'une collection d'art contemporain est la mission première des Fonds Régionaux d'Art Contemporain. Depuis plus de 25 ans, les Frac acquièrent des œuvres d'artistes français et étrangers, jeunes et moins jeunes, inconnus et reconnus, en devenir et confirmés, de toutes disciplines et champs d'expression... Chaque région construit ainsi un formidable patrimoine artistique, dans lequel s'énonce toute la complexité du temps présent et de notre époque. On ne le dit jamais assez : avec les collections des Frac, la France dispose de la plus grande collection d'art contemporain au monde. La collection du Frac Alsace est composée de 930 œuvres de 499 artistes, datées de 1956 à nos jours, regroupant des pratiques diversifiées, dans une dynamique de soutien à la jeune création et d'ouverture aux arts visuels dans leur globalité. Des œuvres d'artistes de renommée internationale comme Aurélie Nemours, Olivier Debré, Mario Merz, Gilberto Zorio ou Panamarenko sont aujourd'hui devenues de qualité muséale. La politique d'acquisition des œuvres est définie par un projet artistique et culturel triennal, énoncé par la direction du Frac Alsace. Le projet « Privé / Public » aborde la question de l'identité en envisageant l'individu comme interface et référence d'un questionnement sur la société actuelle. Sur les bases de ce projet et dans un esprit de complémentarité avec l'existant, la collection poursuit son enrichissement par l'acquisition d'œuvres d'artistes aussi bien français qu'étrangers dont les noms comptent aujourd'hui dans le paysage de l'art contemporain (Gianni Motti, Didier Marcel, Matthieu Mercier, Didier Rittener...), avec une attention particulière portée aux scènes de Suisse et d'Allemagne.

Rappel des récents temps forts pour la collection du Frac Alsace

- Depuis 2009, la collection du Frac Alsace est intégralement en ligne et librement accessible au public le plus large sur le site de l'Agence culturelle/Frac Alsace : <http://frac.culture-alsace.org>.
- En 2009 paraissait le catalogue des acquisitions 2003-2007 du Frac Alsace.
- Le dispositif Expomobiles est venu renforcer la mission de diffusion du Frac Alsace.

Le Frac Alsace au sein de l'Agence culturelle d'Alsace bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Alsace, du Conseil Régional d'Alsace, des Conseils généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, de l'Académie de Strasbourg et de l'Office de la Culture de Sélestat et sa Région. Il est membre de TRANS RHEIN ART - réseau art contemporain Alsace et de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et structures assimilées.

10. Les prêteurs de l'exposition

Collection Christine et Jean-Claude Rouger
Collection Véronique et Philippe Wilhelem
Collection A. Staub
Collection A. Toulouse
Collection ALEART
Collection Alexis Farce
Collection Anne-Marie et Philippe Gerhart, Strasbourg
Collection Antoine de Galbert, Paris
Collection Antonia et Philippe Dolfi
Collection B.Henry, Grenoble
Collection Bernard Chenebault
Collection Catherine Brownstone
Collection Catherine et Gilbert Brownstone
Collection Catherine Laubier - Yves Brochard
Collection CFDR, Paris
Collection Claudine et Jean-Marc Salomon, Annecy
Collection Clémence et Didier Krzentowski
Collection Colette et Michel Poitevin
Collection Corréard, Paris
Collection Daniel Bosser, Paris
Collection Daniel Templon
Collection Emmanuelle et Didier Saulnier, Paris
Collection Florence et Daniel Guerlain- Les Menuls- France
Collection Françoise Darmon
Collection Françoise et Jean-Claude Quemin
Collection Frédéric Morel, Paris
Collection G+J Fainas
Collection Ginette Moulin / Guillaume Houzé, Paris
Collection H. Brolliet Genève
Collection Hervé Acker
Collection Isabelle Bourgeois
Collection J+C Mairet
Collection Jean Brolly, Paris
Collection Jean-Luc Guerin
Collection Jean-Marc Le Gall
Collection JMR, Paris
Collection Joëlle et Bernard Descamps
Collection Klara et Rémy Barbe, Genève
Collection Lemaître
Collection Marc et Josée Gensollen
Collection Marc Lenot
Collection Marie-Francoise et Gilles Fuchs, Paris
Collection Marie-Ann Yemsi
Collection Nadia et Cyrille Candet
Collection Odile et Eric Finck-Beccafico
Collection particulière Nina et Jean-claude Mosconi
Collection particulière Gérard Albert Cohen
Collection Pierre Bérend
Collection Pierre Pradié, Paris
Collection PPP/HL, Paris
Collection S. B. du Veyrier
Collection SCP Amarante
Collection Vincent Wapler
LFC - Strasbourg
Collectionneurs qui ont souhaité garder l'anonymat

Et également pour l'exposition du Frac

Collection Pascal Pinaud

Collection MAC/VAL, Vitry-sur-Seine (sous réserve)

Collection Centre Pompidou - Musée national d'art moderne (sous réserve)

11. Autour de l'exposition

Au MAMCS

Visites commentées

À partir du 14 novembre en français

Les jeudis à 19h (sauf les 23 et 30 décembre) et les dimanches à 11h

Führungen in deutscher Sprache (en allemand)

Les samedis à 11h

Une heure / une œuvre

Du 12 novembre au 14 janvier, les vendredis à 12h30:

12 novembre : *Sans titre n° 5*, 1994 de Valérie Jouve*

19 novembre : *Landscape A*, 2008, de Michel Blazy

26 novembre : *Les cinq continents : le continent américain*, 1999 de Thomas Hirshhorn

3 décembre : *Allié é étendu*, 2005 de Claude Lévêque

10 décembre : *Médina- Fès*, 2006 de Philippe Cognée*

17 décembre : *Through the wall* de Léandro Erlich

7 janvier : *Relique, Veronica Bland*, 1994, de Wang Du

14 janvier : *La Tempête*, 2000 de Pierre Ardouvin*

21 janvier : *Sans titre*, 2008 de Tatiana Trouvé

28 janvier: Le service éducatif du MAMCS invite le service des publics du Frac Alsace à venir présenter au MAMCS la démarche artistique de Gilles Barbier, et notamment l'œuvre intitulée *La jolie fille*.

*rdv pouvant être complétés par un atelier Pratiques /adultes le jeudi suivant

Ateliers

En novembre : « Moi, quelque part... » autour de l'œuvre de Valérie Jouve

En décembre : « Images brouillées » autour de l'œuvre de Philippe Cognée

Ateliers adultes : 18 novembre, 16 décembre et 20 janvier : (intitulé à définir) autour de l'œuvre de Pierre Ardouvin

Ateliers du Regard : 6, 20 et 27 novembre et 4, 11 et 18 décembre

Ateliers goûters : 6, 17, 20, 24 et 27 novembre et 4, 8, 11, 15 et 18 décembre

Le temps d'une rencontre

Jeudi 2 décembre à 19h, en compagnie de Paul Ardenne, historien d'art contemporain et commissaire d'exposition.

Jeudi 9 décembre à 19h, en compagnie de Jean-Max Colard, critique d'art, commissaire d'exposition et maître de conférences en littérature française

En janvier, en compagnie de Gaël Charbau, critique d'art et fondateur de la Revue Particules (date à confirmer ultérieurement)

Au Frac Alsace

Vendredi 3 décembre 2010 à 20h: « Sur-Expo »

« **Sur-Expo** » est un rendez-vous régulier auquel le Frac Alsace convie ses publics. Animé par Anne-Virginie Diez, « **Sur-Expo** » est à la fois une visite de l'exposition en cours, une présentation du travail des artistes et un questionnement qui replace les problématiques de l'exposition dans l'histoire de l'art moderne et contemporain.

Entrée libre. Réservation souhaitée.

Dimanche 30 janvier 2011 et dimanche 13 février 2011 à 15h: « Art-Tea-Time »

Visite commentée de l'exposition suivie d'un temps d'échange et de discussion... à l'heure du thé !

Entrée libre.

Durant toute la durée de l'exposition :

Des visites guidées et des ateliers sont proposés aux publics tous les jours sauf lundi, sur rendez-vous.

Parcours hors les murs

Dimanche 28 novembre:

Circuit en bus et accueil du public au MAMCS et au Frac Alsace selon un planning qui reste à définir.

Deux navettes assureront gratuitement le transport du MAMCS vers le Frac Alsace et du Frac Alsace vers le MAMCS invitant les publics de Strasbourg et de Sélestat à découvrir le deuxième volet de l'exposition en compagnie d'un médiateur.

Renseignements sur les horaires à partir du 6 novembre.

12. Informations pratiques

À Strasbourg

- Musée d'Art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg

Lieu :

1 Place Hans Jean Arp, Strasbourg

Tél. : +33 (0)3 88 23 31 31

Tram : Musée d'Art moderne et contemporain.

Horaires :

Le mardi, mercredi et vendredi de 12h à 19h

Le jeudi de 12h à 21h

Le samedi et le dimanche de 10h00 à 18h00

L'exposition et le musée sont fermés le lundi

Des horaires spécifiques sont réservés aux groupes accueillis par le service éducatif des musées ou par les guides de l'Office du Tourisme de Strasbourg.

Accueil des groupes :

Pour toute visite de groupe de plus de 10 personnes,

la réservation est obligatoire au 03 88 88 50 50 (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30).

Tarifs :

Tarif normal : 6 euros

Tarif réduit : 3 euros

Gratuité :

moins de 18 ans, carte Culture, carte Atout Voir, carte Museums Pass Musées, carte Édu'Pass, visiteurs handicapés, étudiants en art et en histoire de l'art, personnes en recherche d'emploi, bénéficiaires de l'aide sociale, agents de la CUS munis de leur badge, pour tous, le 1er dimanche de chaque mois

Pass 1 jour : 8 euros, tarif réduit 4 euros, (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires),

Pass 3 jours : 10 euros, tarif unique (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires),

Museums Pass Musées – 1 an, 180 musées : tarif individuel 69 euros, tarif familial 119 euros (accès à plus de 180 musées en Alsace, Suisse et Allemagne).

À Sélestat

Renseignements auprès du Frac Alsace :

Tél. : + 33 (0)3 88 58 87 55 - E-mail : frac@culture-alsace.org

Site internet : <http://frac.culture-alsace.org>

-Frac Alsace

Lieu :

Agence culturelle d'Alsace / 1 espace Gilbert Estève - Route de Marckolsheim

Dates et horaires :

du 7.11.2010 au 13.02.2011 inclus,

du mercredi au dimanche de 14h à 18h

(exposition fermée le 11.11.2010 et du 20.12.2010 au 04.01.2011)

Accueil des groupes :

Tous les jours sauf lundi, sur rendez-vous (servicedespublics@culture-alsace.org)

Tarifs :

Entrée libre

-Chapelle Saint-Quirin

Lieu :

Rue de l'Hôpital

Dates et horaires :

du 7.11.2010 au 19.12.2010 inclus,

du mercredi au dimanche de 14h à 18h

(exposition fermée le 11.11)

Accueil des groupes :

Tous les jours sauf lundi, sur rendez-vous

(servicedespublics@culture-alsace.org)

Tarifs :

Entrée libre